

Dans l'enfer de Verdun

Date : 21 février 2016

A propos d'un ouvrage présenté comme « *l'histoire d'un poilu bretilien* » qu'il venait de publier à compte d'auteur aux éditions Ouest-France, Eric Chopin m'écrivait les 14 janvier, 8 février et 17 mai 2014 :

« A aucun moment, dans mon livre, je n'utilise ce terme bretilien qui, par ailleurs, pour moi, n'a 'ni queue ni tête' » ... « J'ai toujours pensé que cette histoire de brétilien ne tenait pas debout. Et voici mon cher poilu qualifié de brétilien!!! » ... « Julien Chopin doit se retourner dans sa tombe avec ce curieux terme, bien anachronique, je suis d'accord. » ... « Je vous répète enfin que je n'ai jamais utilisé le terme brétilien. Vous accolez cette polémique à mon travail et je trouve ça particulièrement navrant. » ... « Personnellement, je n'ai jamais utilisé cette expression concernant mes articles ou mon livre sur la guerre 14-18. Je n'y suis pour rien. »

Mais c'est pourtant bien le même journaliste « *localier* » qui vient de signer ce 20 février 2016, en page « Bretagne / Ille-et-Vilaine » du quotidien Ouest-France, un article intitulé :

Les soldats bretilliens dans l'enfer de Verdun

Depuis vingt ans, Rozenn Desoize-Lalande, professeure d'anglais à Rennes, porte le drapeau de « Ceux de Verdun » aux manifestations patriotiques. En mémoire de son père, ancien de Verdun.

Ouest-France - 20 février 2016
page Bretagne - Ille-et-Vilaine
article signé Eric Chopin

Ce coup là, il y a dû y en avoir un sacré paquet de poilus à se retourner dans leur tombe !... :-(